



**POUR LES CULTIVATEURS**

**Alimentation des Poussins**

**PREMIERE JOURNEE.**— Au cune nourriture n'est requise : le jaune convenablement absorbé fournit la nourriture nécessaire. Certains éleveurs tiennent leurs poussins nouvellement éclos sans nourriture pendant une période plus longue, puis leur donnent du gravier à poussins, et ensuite des miettes de pain rassi ou un mélange d'œufs cuits durs hachés fins et de miettes de pain ; une partie des premiers pour trois des derniers. Beaucoup dépend de la vitalité des poussins. Une erreur fatale, souvent commise, est de donner aux poussins nouvellement éclos de la nourriture avant qu'ils aient complètement absorbé le jaune.

**DEUXIEME JOURNEE.**— Donner des miettes de pain rassi ou des morceaux de biscuits finement concassés. On peut ajouter aux miettes de pain rassi ou aux biscuits cassés un petit peu d'œufs cuits durs, hachés fins.

**TROISIEME JOUR.**— Donner du pain rassi trempé dans du lait et que l'on a fait sécher en le pressant jusqu'à ce qu'il sémiette. Plus tard, dans la journée ou le jour suivant, ajouter du gruau d'avoine fin comme une tête d'épingle, du blé finement concassé ou de l'avoine roulée. Continuer ce traitement pendant huit à dix jours puis ajouter du maïs finement concassé. A partir du troisième jour le riz bouilli sera utile. Il est non seulement nourrissant mais il régularise les intestins.

**APRES DOUZE JOURS,** on peut donner du blé entier, d'abord en petite quantité. Continuer à donner du maïs finement concassé et du riz bouilli.

**APRES QUINZE JOURS** ajouter un peu d'os verts coupés. Cette nourriture sera vivement appréciée et fera beaucoup de bien.

**TROIS SEMAINES ET APRES** — A trois semaines on peut donner une pâtée contenant un peu des aliments mentionnés ci-dessus ou tous ces aliments avec de la farine de maïs de l'avoine finement moulue ou du petit son. Nourrir peu et souvent en commençant, disons toutes les deux ou trois heures. Après l'âge de cinq ou six semaines, nourrir trois fois par jour ou plus souvent si l'on constate que cela est nécessaire. Ne jamais laisser de nourriture devenir aigre ou sale.

Quand les poussins sont bien emplumés on les enlève des petites éleveuses pour les mettre dans des poulaillers-colonies. La poule aura déjà commencé à pondre si elle a été bien soignée et on la placera avec les au-

tres volatiles adultes.

Plus tard on sépare les coquets des poulettes et on hâte doucement la croissance de ces dernières pour pour les faire pondre en novembre. L'extrait suivant du rapport annuel des Fermes Expérimentales d'Ottawa, de 1910, a une telle importance sur le succès dans l'élevage des poussins qu'il mérite d'être répété. "Les poussins qui se développent exigent des soins spéciaux pendant les premières cinq ou six semaines de leur existence, car, pendant cette période les plumes qui poussent, les os, les tendons et les muscles qui se développent très rapidement demandent une bonne alimentation. C'est là un fait trop souvent oublié".

**Aviculture**

Chaque année, aux diverses réunions avicoles, ou autres, on entend dire, au sujet des éleveurs dont les produits supérieurs ont été vendus un haut prix, ce sont là des "Chanceux".

Ceux qui parlent ainsi sont ordinairement des éleveurs moins heureux, ou, plus souvent encore des gens qui n'ont rien élevé du tout, et qui attribuent simplement à la bonne chance aveugle ce qui n'est en réalité, que le résultat d'une application constante à employer les méthodes les plus logiques, les plus pratiques, les plus perfectionnées, et à les appliquer avec toute l'attention, toute la persévérance et tout le soin qu'elles exigent et qui en assurent le succès, dans toutes les branches de l'industrie, et tout particulièrement en aviculture.

Ces braves gens se gardent bien, par exemple, de rechercher la cause de leur échec et celle du succès de leurs heureux concurrents, dans l'efficacité des méthodes employées pour la sélection le logement l'alimentation et l'entretien des sujets de basse-cour. Si, cependant, ils voulaient bien réfléchir un instant, regarder autour d'eux et être de bonne foi ils ne pourraient s'empêcher d'admettre bien vite que ces gens qu'ils appellent "Chanceux" savent en effet courtiser la chance en déployant en tout et partout une vigilance et une activité qui ne laisse chez eux aucune prise à la malchance sur le dos de laquelle ceux qui échouent sont toujours prêts à rejeter la responsabilité de leur échec.

Une simple visite chez un de ces "Chanceux" suffirait à les convaincre et peut-être à leur faire découvrir enfin le véritable chemin du succès.

Voici à peu près ce qu'ils y verraient :

1o.—Un poulailler confortable suffisamment vaste pour le troupeau de volailles qu'il doit abriter ;

où les reproducteurs et les poudeuses n'ont point à souffrir d'une agglomération excessive : un poulailler blanchi au moins une fois l'an, et tenu dans un état de propreté parfaite, où l'air pur et la lumière pénètrent en abondance, et d'où est exclue la plus petite trace d'humidité.

2o.—Un troupeau de volailles — quel qu'en soit le nombre, — composé de sujets de race pure de couleur, de grosseur et de conformation uniformes choisis en vue du but à atteindre ; fins d'expositions, production de la chair ou des œufs, oiseaux de luxe ou d'utilité générale, résultat d'une sélection méthodique bien entendue ;

3o.—Des reproducteurs soigneusement choisis, sains, forts, vigoureux, de formes aussi parfaites que possible, tenus en excellentes conditions, ce qui est une garantie de succès.

4o.—Une alimentation abondante, riche variée, distribuée régulièrement, proprement et avec discrétion ; de l'eau toujours pure et fréquemment renouvelée.

5o.—L'incubation s'y fait tout jour de bonne heure, de manière que l'éclosion des poussins ait lieu entre le 15 et le 10 mai.

—Les poulettes et les poules prolifiques se trouvent toujours parmi les sujets éclos de bonne heure.

6o.—L'élevage s'y pratique dans les meilleures conditions possibles. On y évite avec soin l'entassement des poulets surtout pendant la nuit, dans les petites loges d'élevage. Ces "cabanettes" sont soigneusement aérées, établies et tenues selon toutes les règles de l'hygiène. Pendant les premières semaines qui suivent l'éclosion, on ne laisse point les poussins courir avec la mère dans la rosée, exposés à la pluie dans le fumier ou l'herbe humide.

On renferme la mère dans une boîte à claire-voie, afin de permettre aux poussins d'aller se réchauffer au besoin et reprendre des forces : à cette période la chaleur naturelle leur est aussi nécessaire que la nourriture la plus rationnelle.

7o.—L'on y pratique une sélection sérieuse en éliminant deux ou trois fois l'an, les sujets faibles maladroits, rachitiques, mal conformés et ceux dont le développement n'est point normal, ou qui offrent quelque autre anomalie.

Tout cela, nous ne saurions trop le répéter, mais surtout l'incubation de bonne heure, assure le succès en aviculture, tant pour l'amateur que pour l'éleveur pratique.

Bien que le Canada produise annuellement [recensement de 1910] quelque chose comme 1,718,437,584 d'œufs, il en consomme bien davantage, et on y en importe des millions des Etats-Unis et d'ailleurs. Il y a quelques années, la gent emplumée se tirait honorablement d'affaire ; non seulement elle fournissait au pays tous les œufs né-

TELEPHONE 5-42

Chez

**J. W. HALL, Edmundston, N. B.**

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon dur est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon ; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

Abonnez-vous au "Madawaska"

**NOTICE**  
Dont forget the place  
at  
**Edmundston, N. B.**

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double, Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, magnetos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo oy". Saws SIMMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell lumber of all kinds, long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

**J. W. LUCAS**  
Edmundston, N. B.



**CHEMIN DE FER TEMISCOUATA**

HORAIRE depuis le 19 Juin 1916

Express : Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m.  
Arr. Connors N. B. 12.38 p. m.  
Mixte : Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m.  
Arr. Connors N. B. 8.50 p. m.  
Express : Dép. Connors N. B. 3.45 p. m.  
Arr. Riv. du Loup 8.40 p. m.  
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m.  
Arr. Riv. du Loup 4.10 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.  
Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Hamilton, Presque Isle, Caribon Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.  
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

**Lisez bien !!**

Je désire attirer l'attention du public sur le fait que je viens de quitter Caron Brook pour venir à l'établissement à Edmundston. J'ai fait l'acquisition du magasin de M. M. Abbot et c'est là que je serai heureux de me mettre à la disposition des acheteurs.

Malgré ce que vous entendez dire tous les jours, que les marchandises sont chères et difficile à se procurer je puis vous assurer que d'ici une semaine mon stock sera des plus complets. Satisfaction garantie.

JOS DAVID,  
29-1m. p. Edmundston, N. B.

**BUANDERIE**

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait. Ouvrage Garanti. Prix modérés.  
HARRY FONG,  
Edmundston.

Les deux tourment de l'homme sur la terre sont la crainte et la douleur quand il est bien, il craint, et quand il est mal, il souffre.

L'amour honnête inclut toutes les espèces de vertus

cessaires à sa consommation, mais encore elle lui permettait d'en exporter pour un million et demi à trois millions. Il y a dix ans, nous exportions des œufs ; aujourd'hui nous en manquons. La consommation de cette denrée si nutritive, et si délicate a donc augmenté dans de bien plus grandes proportions que la production.

Le motto de notre jeune pays dont les richesses naturelles sont immenses devrait être dans le domaine industriel et commercial : "Vendre beaucoup acheter peu". Il s'en faut, semble-t-il qu'il en soit ainsi aujourd'hui.

VICTOR FORTIER.

POUR VOS  
**IMPRESSIONS COMMERCIALES**  
Adressez-vous  
à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**  
Travail Rapide et Soigné.  
DEMANDEZ NOS PRIX  
Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

# LES AUSTRO-ALLEMANDS EN RETRAITE SUR LA RIVIERE LIPA

## Les troupes anglo-françaises obtiennent de nouveaux succès dans l'Ouest. Le mauvais temps paralyse les opérations

Londres, 18.—Le mauvais temps a interrompu les hostilités dans la région de la Somme où les Anglais ont fait des gains, hier, à Bazentin-le-Petit, à Longueval et à Ovillers La Boisselle. Au cours d'engagements locaux, les Anglais ont fait d'autres prisonniers dans le secteur de la Somme, ce qui porte le chiffre total depuis le 1er juillet à 189 officiers et à 10,779 des rangs inférieurs. De plus les troupes anglaises ont capturé 170 gros canons et 133 petits. Il ont amélioré leur ligne sur presque tout le front.

Quinze cents verges de tranchées allemandes ont été prises sur la seconde ligne au nord du bois de Bazentin-le-Petit. La guerre coûte à présent à l'Angleterre 6 millions de Louis par jour, a déclaré M McKenna, hier, au parlement auquel seront demandés cette semaine de nouveaux pouvoirs d'emprunt.

Le communiqué officiel publié hier soir, se lit comme suit : La pluie et la brume ont affecté les opérations et rien d'important n'est survenu sur le front français. Dans les opérations locales, nous avons capturé un certain nombre de prisonniers qui porte le nombre total pris depuis le 1er juillet à 189 officiers et 10,779 d'autres rangs.

Les pertes de l'artillerie allemande sont plus fortes qu'on ne le rapportait d'abord. Les pièces prises par nos troupes comprennent 5 howitzers de huit pouces, 3 de 6 pouces, 4 canons de 6 pouces, cinq autres gros canons 30-howitzers de tranchées, 66 mitrailleuses et des milliers de rondes de munitions de toutes descriptions. Ces chiffres ne comprennent pas les nombreux canons détruits par le bombardement et abandonnés par l'ennemi.

### Sur le front russe

Londres, 18.—Le bureau de la guerre allemand admet dans un communiqué que les troupes du général Von Linsingen ont dû reculer au sud-ouest de Lutsk, sur la Lipa où les Russes continuent à progresser et ont pris en Volhynie 13,000 prisonniers.

Voici le texte du communiqué :

"Armée du général Hindenberg : L'artillerie a augmenté d'intensité à l'ouest et au sud de Riga, et sur la Dvina, elle a été suivie d'attaques par les Russes. Près de Katarinchof, au sud de Riga, l'ennemi a attaqué en force considérable et le combat se poursuit avec acharnement.

"Armée du Prince Léopold de Bavière : rien d'important n'est survenu.

"Armée du général Linsingen : Au sud-ouest de Lutsk, une attaque russe a été arrêtée par une contre-attaque. Pour renforcer notre ligne de défense, nos troupes se sont retirées sur la Lipa, sans être molestées par l'ennemi. Sur d'autres points, les Russes ont complètement repoussés.

"Armée du général Bothmer La situation n'a pas changé.

"Dans les Balkans : Rien ne s'est produit qui mérite d'être signalé."

Le général Kuropatkin a lancé une grande offensive contre Von Hindenberg sur la Dvina.

Le communiqué officiel de Petrograde se lit comme suit : "Un zeppelin a survolé Riga et a lancé des bombes sur la ville. En Volhynie, dans la région de Lipa, nos troupes continuent leur pression sur l'ennemi et le nombre de nos prisonniers s'accroît au nord-ouest de Kimpalung, notre cavalerie a progressé sur la route Kirlibaba-Mamarooksi-gei.

L'empereur a envoyé le message suivant au grand Duc Michel, à Tiflis : "J'appréhends avec joie que vous ayez pris l'offensive par nos héros du Caucase transmettez-leur mes chaudes félicitations et ma confiance dans la persistance de leur détermination."

Dans un combat aérien à l'ouest de Dunabourg, nos aviateurs se sont distingués. Le Pilote Puchkel, avec l'observateur Kovenko a été attaqué soudainement par en arrière en faisant des reconnaissances à Belj-Kovenko a été blessé à une main. La machine tourna et mit le Fokker allemand en fuite, après quoi elle continua sa besogne. Le même Fokker revint deux fois à la charge et Kovenko, malgré sa blessure, put éviter un désastre. Il fut blessé une deuxième fois mais revint sain et sauf à l'aéroplane."

De même que tout vice consiste dans un amour désordonné, ainsi la vertu consiste dans l'ordre de l'amour

Plus le sujet de l'amour est relevé et spirituel, plus ses affections sont vives, subsistantes et permanentes.

On accepte plus volontiers les ouvertures de celui qui met la discrétion au premier rang de ses procédés charitables.

Une correction franche, dit le St-Esprit, vaut mieux qu'une amitié déguisée.

La parfaite amitié ne peut s'étendre à beaucoup de personnes, dit St-Thomas d'Aquin.

## L'Accord Parfait

Dans le rapide de New York à Chicago.

Le Rév. William Jackson, curé protestant de la protestante paroisse de Hopington en Angleterre, débarqué en Amérique pour affaires de famille, est confortablement installé dans un fauteuil du *pulman-car*, le wagon de luxe.

En guise de distraction, le Révérend parcourt un livre qu'il vient d'acheter. Ce livre est intitulé : *Sketches of Protestant Theology*... pour nous Français *Esquisses de la théologie protestante*... par un nommé John M. Horway, docteur de plusieurs facultés.

En lisant, le Révérend sursaute : —Impossible !.. Eh ! Quoi ? cet auteur admet trois sacrements ? Mais il ne peut en exister que deux : le Baptême et l'Eucharistie ! Lui, il ajoute la pénitence... il rêve ! Et le pasteur, rêveur lui-même regarde, sans le regarder, les campagnes filer. Il n'est pas aux paysages, il est à la Pénitence.

—Je serais bien venu d'enseigner aux gens d'Hopington qu'il faut se confesser ! Pour se consoler de ses réflexions amères, le Révérend bourre sa pipe... puis, dans un nuage de fumée bleue, il songe à ce livre, à son auteur, à sa religion :

—Triplement triste !.. Je n'ai jamais trouvé deux auteurs d'accord... ce professeur diffère des autres... et tous les autres de lui... les sacrements, c'est pourtant essentiel... que croire ?.. Il fumait nerveusement, à peine distraité par les mouvements du wagon qui courait mollement au milieu de riantes vallées. —Je voudrais que le protestantisme eût une règle de foi... quelque chose de fixe. Un Credo commun... mais où le trouver ?.. où ?.. où ?..

Les freins venaient de bloquer... sans secousse le *pulman-car* stoppait sous le ball immense d'une gare importante.

Le Révérend lut en grosses lettres : PITTSBURG.

Pour se dégourdir, il se mit à arpenter le wagon, non sans penser. Soudain il se trouva en face d'une figure connue.

—Vous ici, George ? Quelle rencontre !.. —Tiens ?.. vous, William ? La bonne chance ! la miennette... Mais comment vous trouvez-vous à Pittsburg ?

Le nouveau venu, le Rév. George Churchill, en s'épongeant le front dit : —Vous vous rappelez qu'au sortir de l'Université d'Oxford, où nous fîmes nos études ensemble, je suis parti en Amérique ?

—Je vous croyais revenu en Angleterre.

—Pas du tout, je suis resté ici professeur de théologie protestante à l'Université de Chicago où je vais en ce moment...

Le Rév. William Jackson pensa à part lui : —Je tiens mon homme... professeur... à Chicago !.. je vais lui faire éclaircir ma question, et condamner ce bouquin...

De fait, après les banalités d'usage sur la santé, la famille, les vacances, le Rév. W. Jackson

amené le sujet :

—J'ai acheté à New York un livre qui me paraît hasardé.

—Lequel donc ? fit le savant George Churchill.

—Regardez.

—Tandis que le professeur de Chicago cherchait son étui à lunettes, le curé anglais trouvait la bonne page, celle où était la bêtise, et indiquait le passage du doigt.

—Il est fou ! s'écria le Rév. Georges Churchill, après une minute de lecture.

—Je le pensais bien ! s'exclama le Rév. W. Jackson, triomphant.

—Il est fou ! répéta le professeur. Il admet trois sacrements et pourtant il n'y en a qu'un seul !

—Eh bien, Jackson devint livide.

—Vous dites ?

—Un seul, William, le Baptême ! —Et l'Eucharistie ?

—Ce n'est pas un Sacrement, mais un symbole.

—Alors, reprit le curé anglais, vous ne croyez pas à la présence réelle ?

—Non.

—Moi, j'y crois, s'écria le Rév. W. Jackson, comme à son âme.

Le professeur Churchill eut un sourire, derrière ses lunettes :

—Que voulez-vous, fit-il, ce sont mes idées personnelles.

—Ce sont les miennes aussi et je n'en démentirai pas.

Le Rév. W. Jackson était démonté... L'auteur des *Sketches* admettait trois sacrements, lui deux, le professeur Churchill, un il se disait :

—Si un quatrième larron intervenait dans le débat, il amènerait une autre opinion... autant de têtes autant d'idées... voilà notre protestantisme... des miettes... pas d'ensemble... des vues personnelles !..

Puis se tournant vers son ami Churchill :

—George, il nous manque quelque chose.

—Quoi donc, William ?

—Une autorité pour décider en matière de foi... d'ici là ce sera la brouille.

Le professeur qui rentrait ses lunettes dans l'étui, approuva :

—D'accord, William, mais à qui la confier ?.. au président Wilson ?.. ou Taft ?..

—Incompétents et passagers... j'aimerais mieux Georges V... —Pas pour l'Amérique, s'écria le professeur de Chicago, vivement.

Alors, reprit le Rév. W. Jackson, où trouver ?

Où, dit le savant George Churchill, où ?.. où ?.. où ?

Les lampes électriques s'allumèrent dans le *pulman*.

### Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir vous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN, Edmondston, N. B.

### Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendons aux prix du gros.

Nos tabacs sont garantis de première qualité.

Ecrivez pour nos listes de prix. Adresse : 3302 rue St-Hubert, 2ème Plancher, Montréal, Canada.

## SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.

Fabricant aussi les Poudres Nervines de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

—Ils ne s'entendent pas !  
—Des hommes d'Etat, alors !  
—Mêler la politique à la religion ? Vous voulez tout saccager, reprit ironiquement le professeur.  
—Vous avez raison...  
L'homme à la longue barbe qui dînait à côté des deux révérends suivait avec intérêt leur conversation... il ne demandait qu'à lancer son mot.  
Eux autres cherchaient toujours.  
—Il faudrait, s'écria le curé anglais, élire un homme qui fut Chef. Ça ne marcherait qu'à une condition... impossible d'ailleurs, interrompit le professeur.  
—Laquelle ?  
—Que Dieu le désignât.  
A ce moment l'étranger intervint :  
—Je vous demande pardon, Messieurs, la condition et l'homme vous les tenez.  
—Où ?... qui ?... demandèrent les pasteurs intrigués.  
—A Rome !.. C'est le Pape !  
—On aurait jeté un crapaud dans une assiette que les deux protestants n'auraient pas fait plus vilaine grimace.  
Qu'étes-vous donc ? Monsieur interrogèrent-ils.  
—Un prêtre catholique.  
—Pas possible.  
Malheureusement ils ne savaient pas qu'en touchant du fer... toutes fois ils se rendirent compte que cet homme avait l'air honnête... et ils continuèrent à causer.  
(Suite à la quatrième page)

### A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre.

Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence : secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

### AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmondston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

Achetez votre encre, vos plumes et vos crayons au "Madawaska"

LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance CANADA

Un an, \$1.00 Six mois, 50c

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne

NOTES LOCALES

M. Félix D. Martin, de Moncton, était mardi en visite chez des amis dans notre ville.

St-Léonard

Le Dr Laporte et Melle Daigle, nurse de l'Hôpital privé page-Laporte, de Clair, N. B.

VARIETES

L'affection descend plus facilement qu'elle ne monte.

Un jeune homme de vingt ans qui a conservé son innocence est à cet âge le plus heureux et le meilleur des hommes (J. J. Rousseau).

Un jeune homme qui s'est compromis pour le bien a toute chance de demeurer fidèle à son drapeau.

Agissons toujours envers nos parents et nos amis comme nous voudrions l'avoir fait lorsqu'ils nous ont quittés.

Celui qui aime les choses qui changent s'expose au même risque que celui qui aime les choses périssables.

La beauté est le jouet du temps et de la maladie.

L'insabilité extérieure de nos membres fait deviner celle des sentiments et des mouvements intérieurs.

Si nous de bonnes pensées, nous récolterons de bonnes actions.

Prier sans intention, c'est oublier de mettre l'adresse sur la lettre que l'on écrit à Dieu.

Vous ne voulez faire du bien, cherchez à plaire; vous ne voulez plaire, soyez bon.

L'excès dans la prière supplée à peu près à tout pour mener les âmes à Dieu.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Le Mariage Chretien

"Dans le mariage", dit Ozaman, "il y a autre chose qu'un contrat; par dessus tout il y a un sacrifice, ou mieux, deux sacrifices."

"L'homme sacrifie la liberté de sa jeunesse, ce pouvoir de se devouer pour celle qu'il aime et ce doux effort d'un premier amour."

"Et il faut que les deux coupes soient également pleines pour que l'union soit sainte et que le Ciel la bénisse."

Tel est l'acte solennel du mariage. Les époux se donnent l'un à l'autre; chacun d'eux fait à l'autre un sacrifice volontaire de soi-même.

Dans l'accomplissement de cet acte solennel, le plus important de la vie, on a toujours vu les peuples implorer le secours de la Divinité.

Les époux vraiment chrétiens, prosternés au pied des saints autels, devant l'infinie majesté de Dieu qu'ils prennent pour témoin de leurs actions, prononcent leurs serments et se donnent mutuellement leur cœur.

Oh! comme la Religion a su relever ce contrat et le rendre saint et inviolable!

Telle est l'origine de la famille chrétienne. L'homme en est la force et la protection; la femme en est la grâce et le charme; les enfants en sont la bénédiction divine la joie et le soleil.

D'abord l'irréflexion des jeunes gens qui s'y préparent si mal, fréquentations, etc.

Deuxièmement, l'insouciance des parents. En troisième lieu, les unions mal assorties, basées seulement sur l'intérêt ou sur la passion sensuelle.

Quatrièmement, la révolte contre les devoirs inhérents à la paternité et à la maternité.

Cinquièmement, l'éducation faussée, irréligieuse. Sixièmement, l'ivrognerie de l'homme, la paresse de la femme, la désobéissance des enfants; en un mot, le manque de religion, d'idéal, d'amour pur et sincère.

Ici le prédicateur montre le frappant contraste qui existe entre la

bonne famille et la mauvaise, puis il fait un vibrant appel aux jeunes gens de se bien préparer à l'état du mariage, par la conservation de la santé, par l'amour et la sainteté.

Comment nourrir les vaches

Pour faire produire le plus possible aux troupeaux laitiers il faut bien les nourrir et leur donner la nourriture qui convient.

En premier lieu, il faut que la nourriture soit abondante; il faut donner aux vaches une ration suffisante. Et afin que la vache mange le plus possible, l'aliment qu'on lui donne doit être appétissant.

Et au premier rang des aliments pour le bétail laitier on doit placer l'ensilage de blé d'Inde dont la culture est facile et qui est facile à conserver.

Quant à la ration de grain le bétail préfère toujours un mélange de plusieurs espèces de grain qu'une ration n'en comprenant qu'une ou deux espèces.

Le bétail laitier est très susceptible à tout changement de ration de grains. Quand une fois on a trouvé une ration qu'il aime s'y tenir. Si l'on croit devoir faire un changement il faut que ce soit graduellement.

La vache laitière donne du lait parce qu'elle aime à en donner. Son instinct maternel la porte à donner du lait. Mais si l'on désire qu'elle fasse de son mieux on doit voir à ce qu'elle soit satisfaite sous tous rapports.

Combien de grain doit-on donner à la vache laitière? En règle générale on lui donnera une livre de mélange dont il est question plus haut pour chaque quatre livres de lait.

La luzerne et le trèfle sont d'excellents fourrages pour le bétail laitier. L'ensilage de blé d'Inde est presque indispensable pour une forte production ainsi que pour l'économie de la ration.

Le Collège du Sacré-Cœur Bathurst-Ouest, N. B.

Le Collège du Sacré-Cœur est, avec l'autorisation de Sa Grandeur Mgr Barry, évêque de Chatham, transféré provisoirement à Bathurst-Ouest.

Le Collège du Sacré-Cœur est situé à cinq minutes de la gare de l'Intercolonial, sur une colline où l'on jouit de la plus belle vue et du meilleur air.

Les travaux d'organisation sont poussés activement; et la rentrée est fixée au Mercredi 13 Septembre.

Pour toute demande d'admission

on de renseignements, s'adresser au "Rév. Père Supérieur du Collège du Sacré-Cœur, Bathurst-Ouest, N. B."

L'Accord Parfait

(Suite de la troisième page) --Alors, Monsieur, demanda le Rév. W. Jackson avec curiosité, on est d'accord chez-vous?

--Oui, Monsieur, d'accord sur tous les points, grâce au Pape! --Combien avez-vous de sacrements?

--Sept. --Partout sept? --Partout. --Vous êtes sûr?

Le prêtre catholique riait de bon cœur. Il vit que ces gens étaient de bonne foi dans leur ignorance.

Le missionnaire, pour achever de les convaincre, reprit: --Demain matin nous arrivons à Chicago. Je n'y connais personne. Je descends, je m'enquiers d'une église catholique quelconque...

Le repas était achevé. Les deux pasteurs se levèrent. Ils donnèrent au prêtre une solide poignée de main...

Quelques minutes après, tous deux étaient étendus sur des couchettes que les employés avaient disposés pour la nuit.

Tandis que le Rév. George Churchill dormait à poings fermés et ronflait, bercé par le wagon, le Rév. William Jackson songeait creux... il se disait:

--Au retour en Angleterre, il y aura là quelque chose à examiner. J'ai toujours rêvé d'unité... et cette unité de l'Eglise catholique n'est-ce pas le signe que Dieu est là?

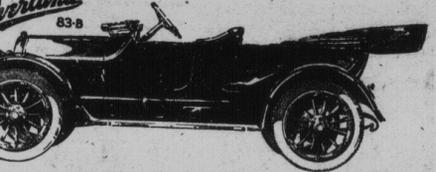
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Fondée en 1900 Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900 SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00 Capital payé et surplus, \$1,850,000.00 (au 31 Dec. 1915)

Overland

MODELE 83-\$965.00 F.O.B. Toronto MODELE 75-\$850.00 F.O.B. Toronto



Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Démontable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière.

Très Important

J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le

1er MAI dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traversée. Porte voisine de la Pharmacie.

UNE VISITE EST SOLlicitÉE SATISFACTION GARANTIE A. DES PRIX RAISONNABLES

J. F. LEBEL, Tailleur Edmundston, N. B.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter.

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS, rue de la Traversée.

WILLIE T. PERRON, Inspecteur de l'Immigration. 17-3 m.

GRANDES COURSES A VAN BUREN, Maine Les 27 28 Juillet 1916